

L'affiche suisse, une source au service de l'historien?

Autor(en): **Roth, Simon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **17 (2010)**

Heft 2: **Les intellectuels en Suisse au 20e siècle = Intellektuelle in der Schweiz im 20. Jahrhundert**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-306574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'affiche suisse, une source au service de l'historien?

Simon Roth

Quelle est la place des images en histoire? La question rhétorique posée avec insistance au cours de ces dernières décennies et les réponses apportées permettent de mesurer le chemin parcouru par les pionniers du genre. Le media de l'affiche bénéficie de ce renouveau historiographique;¹ l'élaboration d'une véritable «diplomatie» de l'image s'impose, même si elle demeure aléatoire pour ce support mêlant désirs des commanditaires, vœux des artistes et graphistes, techniques d'impression et de diffusion. L'affiche constitue désormais un vecteur de communication qui offre à l'historien une lecture multiple.²

Une base en ligne d'envergure nationale

Dans ce domaine particulier, la Suisse possède une tradition et des écoles reconnues; le «style suisse» a fait depuis longtemps son entrée dans les dictionnaires spécialisés et des réalisations exemplaires d'artistes ou de graphistes figurent dans tous les ouvrages généraux. Publiques en majorité mais également privées, de nombreuses collections d'envergure ont été constituées depuis plusieurs décennies à Genève, Zurich, Bâle et Berne par exemple, ou dans des régions à vocation touristique comme le Valais. Selon les orientations et les critères, elles rassemblent un matériel foisonnant en lien avec un lieu, une ville, un canton, un pays ou certaines thématiques définies; les fonds peuvent osciller entre quelques centaines de documents pour les plus modestes et plusieurs centaines de milliers pour une collection encyclopédique et à vocation internationale comme celle du *Museum für Gestaltung* de Zurich.

Ces collections offrent désormais la possibilité aux chercheurs de constituer des corpus de qualité propres à satisfaire leur curiosité iconographique et d'élaborer un discours. Parmi les différentes bases disponibles en ligne liées à un support, à une institution ou encore à un portail d'accès, un outil national facilitant l'exploitation de ces données a déjà pris son essor depuis plus d'un lustre: la création, sous l'égide de la Bibliothèque nationale suisse, d'une base de données numériques commune aux différentes collections partenaires aboutit aujourd'hui

au catalogage et à la mise en ligne de 50'000 documents disponibles en une seule adresse: <http://ccsa.admin.ch/cgi-bin/gw/chameleon>.³ Le catalogue en ligne propre au *Museum für Gestaltung* disponible depuis le site www.emuseum.ch complète cette offre. Sans être encore idéale en terme d'indexation notamment, cette base nationale permet déjà de se faire une idée des spécificités helvétiques dans ce domaine (usage des trois langues nationales pour les campagnes d'envergure, format particulier, rôle du tourisme, et caetera) et de naviguer dans la haute mer des documents.

Bibliographie

Pour qui désire fréquenter ces collections, l'importance des bibliothèques thématiques qui les accompagnent est à signaler. Elles frappent par l'étendue des recherches et des publications rassemblées pour de très nombreux pays et en plusieurs langues: s'y côtoient ouvrages consacrés aux techniques d'impression et aux formes de graphisme, panoramas nationaux ou internationaux, catalogues d'exposition thématique, monographies dédiées à un courant ou à un maître du genre, revues. La déclinaison atteint rapidement un degré de spécialisation rare (monographie regroupant des affiches liées aux bateaux transatlantiques, à la pratique du golf, à une compagnie de chemin de fer, et caetera).

Depuis plusieurs décennies, la production liée à la Suisse rassemble elle aussi un panel varié où l'on retrouve différents genres: les ouvrages possédant une ambition nationale alternent avec les présentations plus strictement régionales ou cantonales; le rang des monographies dédiées à des artistes s'étoffe; de même, les approches thématiques originales – politique, tourisme, patriotisme, graphisme – se développent, en particulier à travers l'activité éditoriale côté francophone de l'Association des amis de l'affiche suisse.⁴ En marge de ces publications, la plupart des institutions évoquées organisent occasionnellement ou avec une certaine périodicité de nombreuses expositions. En sus, le *Museum für Gestaltung* publie par exemple une collection spécifique, production distincte des catalogues des grandes expositions⁵ et la Bibliothèque de Genève anime depuis bientôt dix ans un cycle de conférences dédié spécialement à ce média.

Une source au service de l'historien

Pour l'historien du monde contemporain en Suisse, indépendamment de toutes ces publications dédiées spécifiquement à ce média, l'affiche demeure une source intéressante à plusieurs titres. Dans un monde éditorial sensible au poids



Fig. 1 : En 1896, un peu en marge de l'Exposition nationale et de son «village suisse» qui rencontra un succès retentissant, la présence de «villages nègres» est aussi marquée par une affiche a priori inattendue. (Source: Bibliothèque de Genève, Collection d'affiches)

de l'image, elle permet tout d'abord d'illustrer un nombre exceptionnel de recherches. Comme nous l'avons écrit, ce réservoir immense est apte à fournir une iconographie extrêmement hétéroclite lorsque les fonds potentiels sont connus et les outils d'accès maîtrisés. Dans le genre de la chronique en particulier, ce support révèle son utilité, au même titre que la photographie, toujours bien sûr dominante, la caricature et les formes de publicité imprimée. A l'échelle d'un journal, *Le Temps* a réalisé par exemple en été 2008 un série d'articles intitulée «Combats d'affiches» qui a rencontré un très bel écho auprès de son lectorat; déclinée en 24 séquences, cette série était dédiée plus particulièrement aux votations populaires en Suisse depuis un siècle. Les collections populaires développées en Suisse romande par l'éditeur Eiselé en témoigne également, qu'il s'agisse de la *Chronique de la Suisse en images*, mais surtout de *La Mémoire du siècle* sous la direction de l'historienne Anne-Françoise Praz dont les dix volumes couvrent l'actualité suisse durant tout le 20e siècle, sans oublier le *Journal suisse de l'année*, devenu *L'année suisse*, qui paraît depuis 1976. Il en va de même de la plupart des ouvrages mettant en valeur la vie quotidienne aux 19e et 20e siècles dans une perspective historique.

Les collections et les nouveaux outils de consultation permettent également d'établir des corpus de plus en plus spécifiques. Par exemple, à l'occasion d'un colloque international consacré à l'homme et l'animal sauvage dans les Alpes et les espaces montagnards, l'étude plus détaillée de l'usage graphique de ce bestiaire dans l'affiche suisse de la Belle Epoque à nos jours permet de mettre en parallèle les documents inventoriés avec l'évolution de la faune (éradication, puis réintroduction) et de percevoir sous cet angle l'évolution générale des sensibilités analysée par François Walter dans son ouvrage *Les Suisses et l'environnement*.⁶ La thèse récente défendue à l'Université de Neuchâtel par l'historien Patrick Minder, *La Suisse coloniale? Les représentations de l'Afrique et des Africains en Suisse au temps des colonies (1880–1939)*, apporte un exemple très éclairant de l'intérêt de tels corpus. Déjà évoqué à travers divers actes de colloques et articles, son méticuleux inventaire des affiches suisses liées à l'Afrique durant cette période permet d'apporter une pierre importante à sa démonstration. Couplées avec des sources multiples – photographies, caricatures, articles de presse, émissions de radio, films – les affiches témoignent de l'imprégnation d'une mentalité coloniale occidentale au cœur d'un pays qui, neutre, sans vocation impériale et absent de la course aux colonies, en paraissait préservé de prime abord. Plusieurs fois réédités, l'ouvrage *Négripub* issu d'une exposition et des collections parisiennes de la bibliothèque Forney inventoriait déjà, non sans un certain malaise rétrospectif, les principaux stéréotypes européens liés à la mise en scène du Noir à travers un siècle d'affiche.⁷ Sans que l'ampleur de la production de ce genre de document puisse être comparée, Patrick Minder a

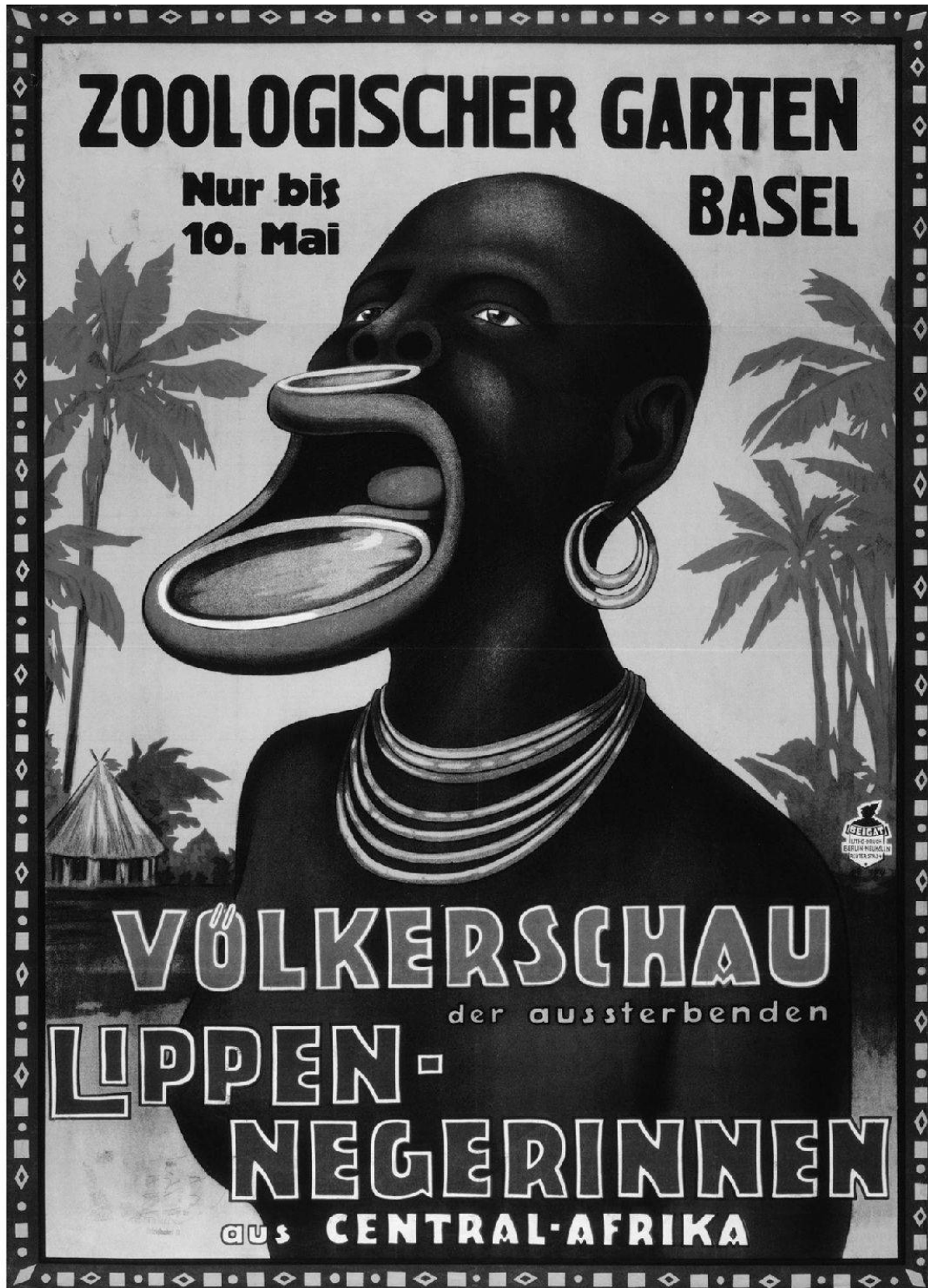


Fig. 2 : La mise en scène de tribus exotiques au sein de jardins zoologiques était une pratique répandue en Europe occidentale. La Suisse n'y fait pas exception, comme en témoigne cette impressionnante affiche anonyme datée des années 1930. (Source: Bibliothèque nationale suisse, cabinet des estampes)

identifié tout de même une centaine d'affiches liées à la Suisse qui reproduisent dans les grandes lignes des schémas identiques (la relation ancillaire, la mise en scène de l'exotisme, l'association dévalorisante à des produits spécifiques – lessive, cirage, et caetera). Au temps des expositions coloniales en Occident, la Suisse présente par exemple en 1896, au sein de sa propre exposition nationale, un village nègre (fig. 1). La tradition des exhibitions de l'Autre, celle des Zoos humains aujourd'hui documentés «de la vénus hottentote aux <reality shows>» pour reprendre le sous-titre d'une publication récente, n'épargne pas la Suisse comme en témoigne cette affiche anonyme des années 1930 qui n'est pas un *unicum* (fig. 2).⁸ Partisan d'une histoire des mentalités, Patrick Minder apporte ainsi une belle contribution à un domaine historiographique dominé jusqu'alors par une approche économique et politique de ce que les historiens suisses qualifiaient d'impérialisme *oblique* ou de colonialisme *secondaire*. Il reconstitue cet imaginaire colonial partagé; son analyse de l'opinion démontre que les Suisses ont également cultivé cette suprématie de la race blanche qui s'exprime par des sources originales et locales.

L'intellectuel à l'affiche?

En ce qui concerne plus spécifiquement les intellectuels suisses et leur itinéraire, l'affiche constitue principalement une source pour l'analyse de la réception des œuvres et de leur diffusion auprès d'un public plus ou moins élargi selon les circonstances. Sans prétention à l'exhaustivité, elle complète et illustre ce pan de l'histoire culturelle. Pour un C. F. Ramuz (1878–1947) par exemple, l'affiche propose un panel très varié de l'œuvre; présente du vivant de l'écrivain déjà, elle porte surtout témoignage de la postérité de ses créations depuis six décennies: récitals de lectures, expositions, pièces de théâtre, adaptations pour le cinéma se succèdent, et l'on peut même isoler et analyser les affiches dédiées spécifiquement à *L'Histoire du Soldat*, réalisée en collaboration avec Igor Strawinski, qui connaît de nombreuses adaptations au cours du siècle depuis sa création en 1917. Historien et homme de lettres, dont les commentateurs contemporains dressaient volontiers une «vie parallèle» à celle de l'écrivain vaudois, Gonzague de Reynold (1880–1970) apparaît également à travers ce support. L'œuvre de cet idéologue d'une certaine droite conservatrice très présent dans l'espace public helvétique connaît une grande désaffection dès les années 1970; elle se perçoit dès lors également par l'absence de documents de ce type. Toutefois, les grandes étapes de sa carrière demeurent illustrées par l'affiche dans un graphisme bien adapté à son état d'esprit: l'engagement au sein de Pro Voralberg, les éditions successives de son spectacle *La gloire*

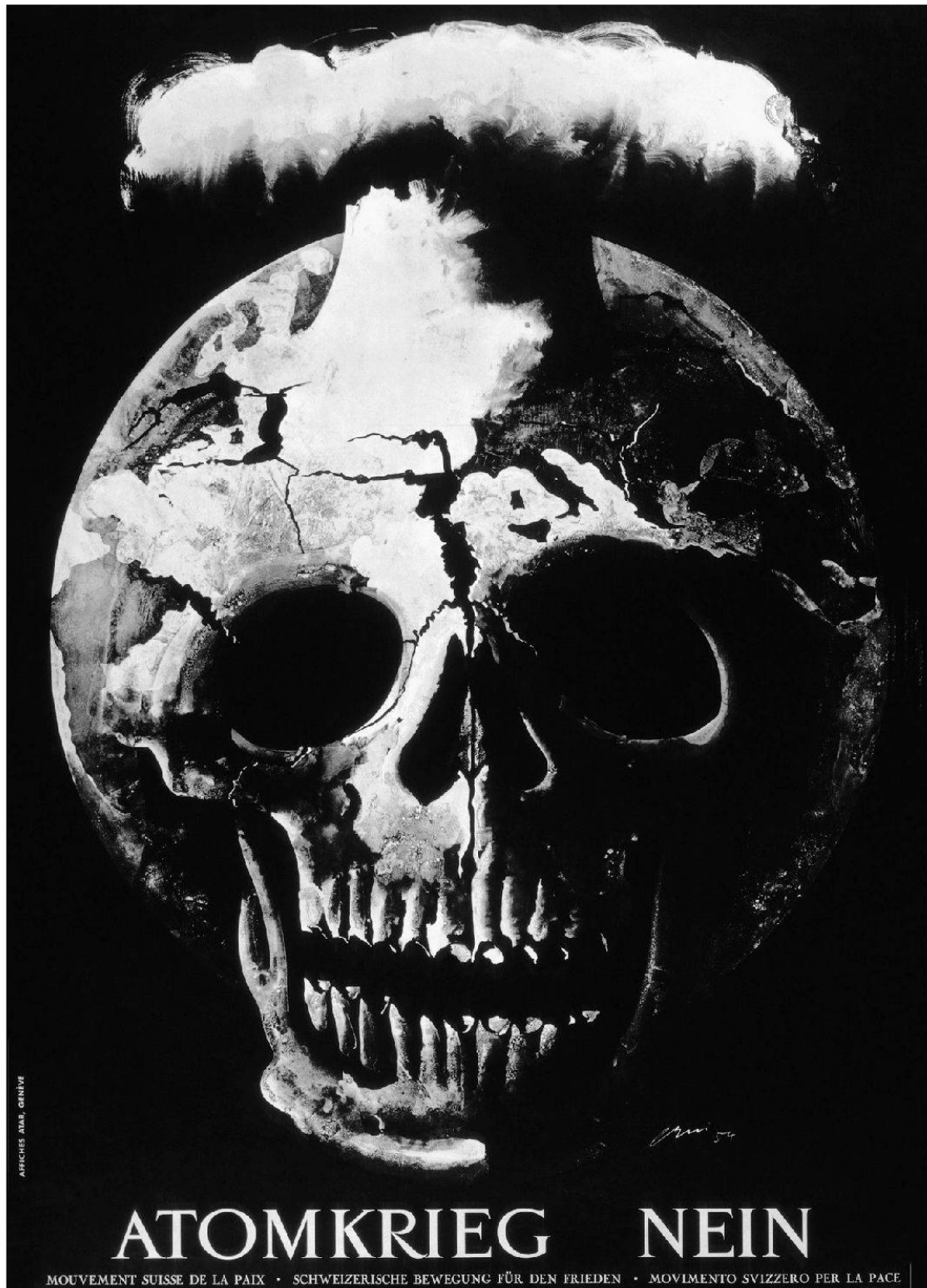


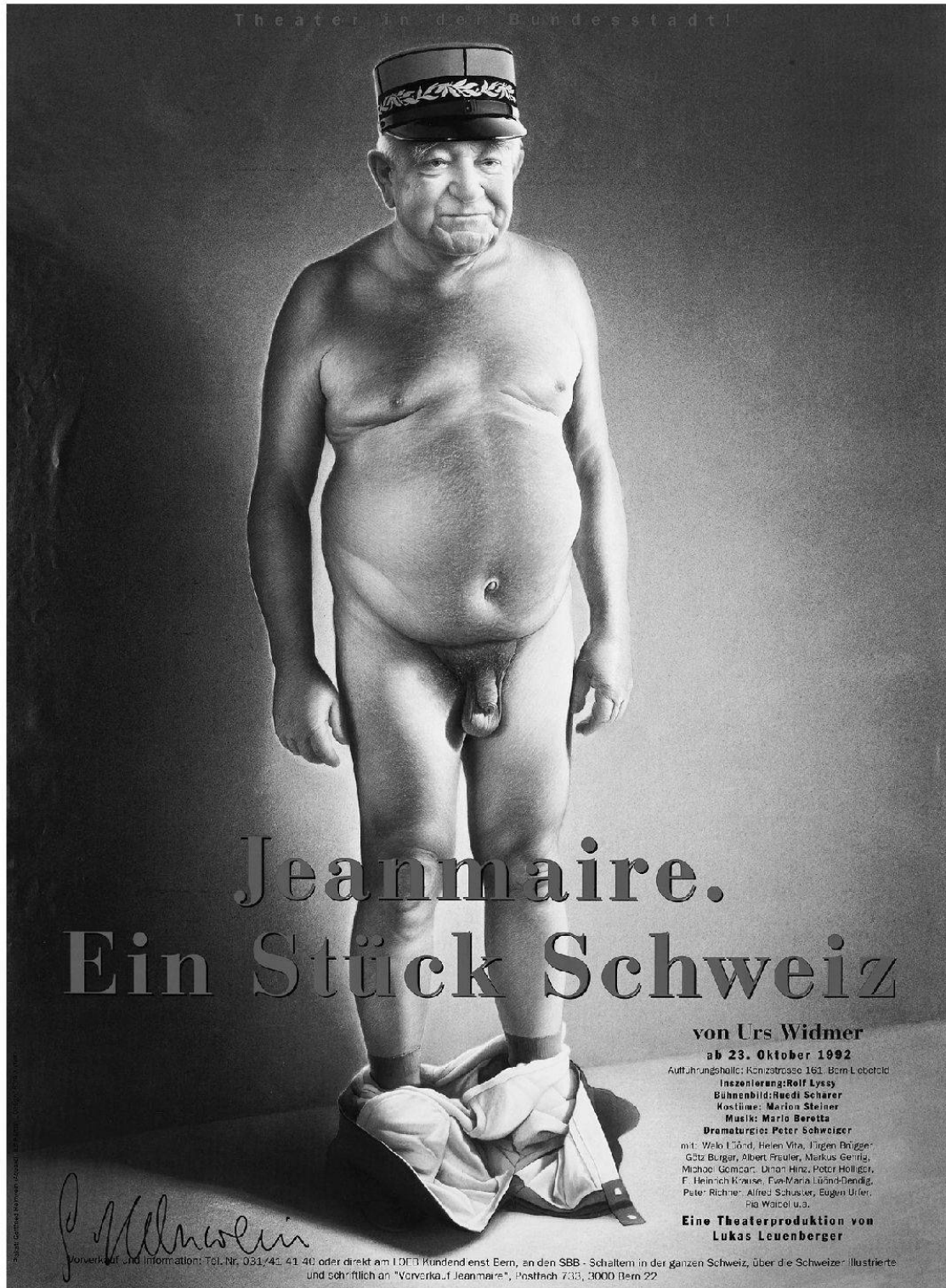
Fig. 3 : Cette affiche de 1954 signée Hans Erni a suscité de nombreux débats. Ecartée à l'occasion d'une conférence diplomatique internationale à Genève, elle fut autorisée ensuite, non sans polémique, dans certaines villes et cantons. (Source: Bibliothèque nationale suisse, cabinet des estampes)

qui chante, l'attitude ambiguë face au destin de la Suisse en 1941, et surtout son rôle inamovible au sein des manifestations et festivités fribourgeoises dans son canton d'origine.

Les grandes figures alémaniques d'une génération postérieure – Max Frisch (1911–1991), Friedrich Dürrenmatt (1921–1990) – se retrouvent également au cœur d'affiches souvent personnalisées. On y découvre des pièces de théâtre sur des scènes et avec des troupes réputées ou modestes, des expositions commémoratives ou, occasionnellement, des signes d'engagements politiques. Comme nous le verrons à travers l'ouvrage de Rolf Thalmann évoqué ci-dessous, de nombreux débats touchant la société helvétique débouchent sur de vives campagnes; même si le lien n'est pas toujours explicite, il est difficile de dissocier par exemple les différentes affiches consacrées en 1989 à l'initiative populaire *Pour une Suisse sans armée* et le volume contemporain de Max Frisch *Une Suisse sans armée? Un palabre*, dont il est question dans l'article de Dorothee Liehr dans le présent volume.⁹ Une citation de Friedrich Dürrenmatt – «Die Kultur ist keine Ausrede» – apporte également un peu de poids à l'affiche qui accompagne l'initiative fédérale de 1986 *En faveur de la culture*. En fonction du rayonnement et des formes diverses de leurs œuvres, de leurs engagements plus ou moins intenses sur la scène publique, les intellectuels helvétiques ne sont donc pas absents de ce media destiné au grand public.¹⁰

Par les thèmes qu'elle véhicule, l'affiche peut être perçue comme un instrument de propagande et un sujet de débat public dans les domaines les plus variés. Comme nous le rappellent par exemple les historiens de l'art dans un ouvrage collectif récent consacré à la peinture abstraite en Suisse, la vague d'expositions sur le Vieux Continent dédiées à la jeune peinture américaine dans les années 1950, avec leurs affiches emblématiques, a pu être perçue comme une arme culturelle; en ces premières décennies de guerre froide, l'art, comme bien tant d'autres domaines, n'échappe pas à la compétition et à la surenchère permanentes que se livrent les deux systèmes antagonistes.¹¹ Et même dans ce domaine artistique à l'échelle helvétique, la peinture abstraite peut susciter de vives discussions lorsqu'elle devient un vecteur officiel, comme ce fut le cas à travers les affiches de l'Exposition nationale de 1964 signées Hans Falk (1918–2002). Depuis la fin du 19e siècle, l'opinion publique a toujours été d'une grande sensibilité en ce qui concerne la mise en scène officielle de la Suisse, à témoin les polémiques concernant le contenu ou la forme d'autres expositions nationales ou la participation de la Suisse à des expositions d'envergure. Le théâtre peut provoquer également une véritable effervescence: en 1964, les festivités du 150e anniversaire de l'intégration de Genève à la Confédération helvétique comportent la création d'une pièce de théâtre. Elle revient à Walter Weideli (1927) et son *Banquier sans visage* relate sans fard

Theater in der Bundesstadt!



Jeanmaire.
Ein Stück Schweiz

von Urs Widmer
ab 23. Oktober 1992
Aufführungshalle: Känzlistrasse 161, Bern-Löwenfeld
Inszenierung: Rolf Lyssy
Bühnenbild: Ruedi Schärer
Kostüme: Marlon Steiner
Musik: Mario Bava
Dramaturgie: Peter Schweizer
mit: Walo Ländi, Helen Vita, Jürgen Brügger,
Götz Burger, Albert Freuler, Markus Gerber,
Michol Götzar, Ulrich Hinz, Peter Holliger,
F. Heinrich Krause, Eva-Maria Ländi-Dandig,
Peter Richter, Alfred Schuster, Eugen Ufer,
Rüd Walzel u.a.

**Eine Theaterproduktion von
Lukas Leuenberger**

J. M. Widmer
Vorverkauf und Information: Tel. Nr. 031/42 41 40 oder direkt am LOFT Kundendienst Bern, an den SBB - Schaltern in der ganzen Schweiz, über die Schweizer Illustrierte
und schriftlich an "Vorverkauf Jeanmaire", Postfach 733, 3000 Bern 22

Fig. 4 : Cette affiche de 1992, liée à une pièce de théâtre de l'écrivain bien connu Urs Widmer, a déchaîné les passions. La famille de Jeanmaire avait pourtant donné son blanc-seing à cette publication, qui met en scène un épisode et une humiliation authentiques vécus par l'ex-haut gradé à son entrée en prison. Face à l'ampleur de la polémique, l'auteur de l'affiche a proposé une version différente pour les espaces publics. (Source: Bibliothèque de Genève, Collection d'affiches)

la carrière de Jacques Necker. La pièce provoque un tollé: de nuit, l'affiche est couverte de slogans violemment hostiles à l'auteur qualifié d'antipatriote; la polémique liée à cette affaire cristallise les réactions au point de faire naître un mouvement politique qualifié de populiste (Vigilance) dont les surgeons ne manqueront pas d'animer la vie politique cantonale.¹²

La tentation existe de réduire à un simple inventaire à la Prévert ces exemples de débats au sein du champ politique ou culturel local perçus à travers le prisme de l'affiche. Fort heureusement, la parution très récente de la vaste recherche de Rolf Thalmann sous le titre, *So nicht! Umstritene Plakate in der Schweiz 1883–2009* offre désormais un panorama très riche dans ce domaine et permet de saisir les grandes lignes de ce paysage imprimé. A des degrés divers et avec des implications différentes, ce sont par excellence ces affiches qui ont suscité des réactions au sein de l'opinion publique et provoqué des débats auxquels ont bien souvent participé les intellectuels suisses.

Rolf Thalmann ne se contente pas de mettre en exergue un phénomène récurrent depuis les campagnes Benetton au début des années 1990, celui de l'émergence d'une publicité qui joue avec les frontières de la provocation et de la transgression. Il poursuit des recherches esquissées par certains prédécesseurs et rassemble pour la première fois un matériel éparpillé dans de nombreuses études et publications. Sa chronique des scandales donne une profondeur chronologique et l'éventail de 400 affiches retenues permet un tour d'horizon varié des réactions, de la simple lettre de lecteur à la polémique internationale en ce qui concerne les dernières affiches de l'UDC en passant par les interpellations parlementaires de députés courroucés au sein de Grands Conseils ou aux Chambres fédérales. L'ouvrage rappelle l'évolution des bases juridiques qui, à l'échelle nationale, cantonale ou régionale, alimentent les disputes, fourbissent des arguments à tous les camps et, fédéralisme oblige, permettent des jugements et des interdictions à géométrie variable selon les régions et les villes; via divers articles thématiques, l'ouvrage élargit également la réflexion sur ces limites à des affiches européennes ainsi qu'à d'autres domaines culturels (publicité télévisée, cinéma, beaux-arts, littérature, théâtre, musique).

Au cours de ces 130 années, une approche quantitative fait ressortir tout d'abord la question dominante de la représentation de la femme; dès l'origine, elle déchaîne les réactions les plus virulentes, de l'irritation suscitée par la nudité exposée des premières affiches artistiques jusqu'aux accusations de sexisme et de dégradation qui accompagnèrent par exemple les dernières campagnes de la marque de sous-vêtements Sloggi. L'univers politique alimente le second domaine le plus représenté. Le système électoral helvétique permet, à gauche et à droite du spectre politique, un affrontement en terme d'images, de symboles et de slogans. A un entre-deux-guerres d'une virulence oubliée succèdent des

décennies de prospérité d'après-guerre; ce sont alors essentiellement les différents courants de gauche qui, à travers ce support, provoquent diverses polémiques. Le vent tourne dès 1994, lorsque les campagnes de l'UDC changent de ton et dominent l'espace public et médiatique. Durant la période de la Guerre Froide, l'engagement à gauche de l'échiquier prend par exemple la forme des affiches d'Hans Erni (1909) qui, à trois reprises au moins, suscitèrent la polémique (fig. 3); sa création consacrée à la Société Suisse-URSS de février 1945 est même interdite par le Conseil fédéral. Ce sont également les nombreuses et régulières votations fédérales et cantonales sur des objets les plus variés qui alimentent la production d'affiches et les polémiques occasionnelles, comme celles qui accompagnèrent la lente conquête du suffrage féminin dans les cantons et sur le plan national. La question religieuse, traitée également de manière plus détaillée dans un volume récent intitulé *Dieu, otage de la pub?*,¹³ fournit le troisième lot, car elle suscite inévitablement des réactions et des campagnes de laïcs et d'ecclésiastiques. Les questions morales, sous des formes diverses, alimentent également la dernière grande catégorie d'affiches retenues. A cela se superpose parfois des questions de jugement purement esthétique, qui complète cette grille de lecture: une institution suisse n'a-t-elle pas conçu, sous la houlette de Martin Heller, une exposition remarquée consacrée aux 99 affiches les plus médiocres de ces dernières années?¹⁴ Ce qui *a contrario* indique les grandes attentes que la tradition de qualité graphique de la Suisse a fait naître. Une mise en valeur numérique et donc un accès facilité aux documents, une présence à l'échelle nationale ou régionale de collections diversifiées et de grande ampleur, et un large éventail de publications récentes de qualité: les incitations à la recherche ne manquent pas pour une source aux usages multiples et variés. Aux historiens du monde contemporain en Suisse d'en tirer les bénéfices.

Notes

- 1 Elisabeth Parinet, «Pour une diplomatie de l'image» in Christian Delporte, Laurent Gervereau, Denis Maréchal, *Quelle est la place des images en histoire?*, Paris 2008, 97–105.
- 2 Parmi les nombreux ouvrages consacrés à ce support, signalons notamment: Diego Zaccaria, *L'affiche, paroles publiques*, Paris 2008.
- 3 L'acronyme de la base, CCSA, signifie Catalogue collectif suisse des affiches. La base est également accessible à partir des sites internet des différentes institutions partenaires.
- 4 Pour une découverte de l'histoire de l'affiche suisse à différents niveaux et pour différents thèmes: Bruno Margadant, *Das Schweizer Plakat. The swiss Poster. L'affiche suisse 1900–1983*, Bâle 1983; Willy Rotzler et al., *Das Plakat in der Schweiz. Mit 376 Kurzbiographien von Plakatgestalterinnen und Plakatgestaltern*, Schaffhouse 1990; *Ein Jahrhundert im Weltformat: Schweizer Plakate von 1900 bis zur Gegenwart*, Berlin 2001; Jean-Charles Giroud, *Les artistes suisses et l'affiche, un siècle de fascination et de confrontation*, Neuchâtel 2001; Jean-Charles Giroud, *Les images d'un rêve. Deux siècles d'affiches patriotiques suisses*, Genève 2005; Jean-Charles Giroud, Michel Schlup, *Paradis à vendre*.

- Un siècle d'affiches touristiques suisses*, Neuchâtel 2005; Bernard Wyder, *Affiches valaisannes / Walliser Plakate*, Sierre 2005; Mechthild Heuser et al., *Tell im Visier*, Zurich 2007.
- 5 Elle porte le nom de *Poster collection* et rassemble 21 numéros à ce jour.
 - 6 Colloque organisé en 2009 au sein de la Maison des sciences de l'homme de l'Université de Grenoble en collaboration avec l'Association internationale d'histoire des Alpes. Simon Roth, «L'animal sauvage à travers l'affiche suisse», *Histoire des Alpes – Storia delle Alpi – Geschichte der Alpen* 15 (2010).
 - 7 Le catalogue de cette exposition, qui a par ailleurs circulé en Suisse également, date de 1987. Deux éditions remaniées sont parues ultérieurement chez l'éditeur Somogy en 1992 et 1994.
 - 8 Nicolas Bancel et al., *Zoos humains, XIXe et XXe siècles. De la vénus hottentote aux «reality shows»*, Paris 2002.
 - 9 Une affiche en particulier, présente sur la base du *Museum für Gestaltung*, reproduit explicitement un dialogue signé Max Frisch extrait de cet ouvrage et incite le public à soutenir cette initiative.
 - 10 Il en va de même bien sûr pour des figures intellectuelles qui séjournèrent et s'acclimatèrent parfois en Suisse, comme par exemple Hermann Hesse (1877–1962) ou des œuvres du répertoire international présentées en Suisse, en particulier dans le domaine théâtral.
 - 11 Pascal Ruedin et al., *Explosions lyriques. La peinture abstraite en Suisse 1950–1965*, Berne 2009.
 - 12 Léonard Burnand, «Théâtre et polémique: l'affaire du Banquier sans visage» in Léonard Burnand, Damien Carron, Pierre Jeanneret, *Livre et militantisme – La cité Editeur 1958–1967*, Lausanne 2007.
 - 13 Gilles Lugin, Serge Molla, *Dieu, otage de la pub?*, Genève 2008.
 - 14 Martin Heller, Christina Reble, *Prämiert weil jenseits. Die 99 schlechtesten Plakate*, Zurich 1995.